Orthographe : le cri d’alarme d’un professeur des écoles

18/10/2010 à 7h19

Professeur des écoles, Christiane [le prénom a été changé], 52 ans, s’inquiète du niveau catastrophique de la plupart des élèves en langue française et parle de génération «zapping» pour qui «faire des fautes» en français est anecdotique. Elle souligne les carences des méthodes pédagogiques et croit en une prise de conscience salutaire.

” le mot « faute » a un statut moral. La faute tient de la responsabilité de celui qui l’a faite tandis que les erreurs, tout le monde en fait, ça évite de culpabiliser l’enfant.”

Q. ***Quelle a été votre réaction à l’annonce de la mise en place dans les universités de cours de remise à niveau et de maîtrise de la langue française ?***

J’ai été la première surprise, quand bien même l’on sait le souci de l’Education nationale de rehausser les exigences et son souhait de retourner aux valeurs fondamentales de l’enseignement. (…)

Q. ***Le système scolaire est-il en déclin ?***

Je ne parlerais pas de déclin car il y a une volonté de faire mieux, toujours plus. Il y a beaucoup d’énergie dépensée de la part des enseignants. Ils sont dévoués, polyvalents et travaillent sans compter avec les moyens qu’on leur accorde. **Avec un temps réduit, avec des classes surchargées, avec de plus en plus d’enfants de milieux sociaux défavorisés, des enfants en situation de handicap.En plus d’enseigner, nous faisons du social.**

Suite sur le Bondy Blog